



BEFFROI



La Maison des patrimoines UNESCO

SITE DU BEFFROI DE MONS

DOSSIER DE PRESSE



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR



Sommaire

Communiqué de presse

L'UNESCO

La Maison espagnole

La Maison des patrimoines UNESCO

La région de Mons et l'UNESCO, partenaires et reconnaissances

Infos pratiques

Contact presse

Shahiness Benabdelouahed

Tel. +32 (0)65/40.51.72

Gsm. +32 (0)490/665.518

shahiness.benabdelouahed@ville.mons.be

Communiqué de presse

Entièrement rénovée grâce aux Fonds européens FEDER, l'emblématique Maison espagnole bien connue à Mons, est devenue la Maison des patrimoines UNESCO, fenêtre ouverte sur les patrimoines UNESCO de la région. Nichée au pied du Beffroi, elle a ouvert ses portes le 16 octobre 2022, après 10 ans d'attente. Du Doudou, en passant par le Mundaneum, le site du Grand-Hornu, le savoir-faire des carillonneurs, les minières néolithiques de silex de Spiennes, ou encore le beffroi de Mons, le public trouvera désormais au même endroit, toutes les informations concernant l'UNESCO et ses patrimoines.

Inédit en Belgique, ce projet rassembleur et fédérateur a été imaginé par le Pôle muséal de la Ville de Mons depuis 2011. Il est réalisé avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles, et en partenariat avec la Commission belge pour l'UNESCO.

Il manquait aux patrimoines exceptionnels du Hainaut un lieu unique de découverte et d'échange, ouvert aux curieux comme aux passionnés et professionnels de l'Art et de l'Histoire.

Pour le grand public et les écoles, la Maison des patrimoines UNESCO offre une porte d'entrée sur la vingtaine de sites, édifices et patrimoines immatériels, reconnus en Province de Hainaut. Outre l'accueil et l'information proposés aux Montois et aux nombreux touristes de passage dans la cité, des rencontres originales et des formules de visites à pied ou à vélo seront proposées toute l'année. L'accueil de la Maison devient également la billetterie et l'espace boutique du Beffroi de Mons.

Par ailleurs, la dimension associative et citoyenne est aussi au cœur de ce beau projet : la Maison des patrimoines UNESCO porte l'ambition forte de (re)mettre le patrimoine dans les mains du plus grand nombre. Ouvert à l'expérimentation, le lieu proposera des workshops, des conférences et des rencontres en partenariat avec la commission belge pour l'UNESCO et différents sites reconnus.

Pour les citoyens, les artistes et la quarantaine d'associations régionales déjà actives en la matière, la Maison mettra à disposition des espaces d'échange et des équipements partagés afin de créer une dynamique collective, accessible à toutes et tous.

L'UNESCO

L'UNESCO, l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, travaille à promouvoir l'identification, la protection et la préservation du patrimoine jugé exceptionnel, qu'il soit culturel ou immatériel. Son intérêt porte également sur des manifestations culturelles immatérielles telles que les danses, des chants, de l'artisanat et les sites naturels. Parallèlement, le Programme Mémoire du monde a été créé en 1992. Cette mise en œuvre est d'abord née de la prise de conscience de l'état de préservation alarmant du patrimoine documentaire et de la précarité de son accès dans différentes régions du monde et valorise des archives exceptionnelles à vocation universelle. Enfin, les géoparcs mondiaux UNESCO sont des espaces géographiques unifiés, où les sites et paysages de portée géologique internationale sont gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable.

Depuis la création de l'UNESCO en 1945, la Belgique est un de ses pays membres. Les Commissions nationales pour l'UNESCO agissent en liaison entre l'UNESCO et les gouvernements, la société civile et les cercles académiques et culturels. Il y a deux commissions nationales basées en Belgique : la Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO et la Commission flamande pour l'UNESCO.

www.unesco.org

www.unesco.be

La Maison espagnole

Dans la seconde moitié du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, une architecture dite "espagnole" se développe à Mons suite au grand incendie de 1548 dans la cité. Gardant les caractéristiques essentielles de l'architecture gothique, la Maison est typique des bâtiments de cette époque, en nos régions, faite de briques et présentant un pignon à degrés. Composée d'un ensemble de trois corps de bâtiment, elle a été remaniée en 1918 par l'architecte montois Léon Bertiaux. Classée à l'intérieur et à l'extérieur, en 1955, une série de cheminées anciennes et l'un des seuls escaliers droits en bois dans la cité y sont encore visibles.

Dans un état critique, deux phases de restauration menées depuis 2015 ont été nécessaires pour la conserver et lui redonner le souffle d'antan. Une première phase concernait essentiellement la stabilité, le renforcement des planchers, la restauration des façades, châssis, portes et de la toiture qui souffrait de nombreuses fuites. La seconde phase s'est concentrée sur la réhabilitation intérieure: carrelage, plafonnage, électricité, remplacement de la chaudière, aménagement intérieur, éclairage, mobilier et sanitaires. Une signalétique intérieure et extérieure est également mise en place.

Historique

Avant le XIXe siècle, différents plans anciens du quartier permettent de situer l'emplacement de la Maison, au pied du beffroi mais il faudra attendre le XIXe siècle pour avoir des parcelles et des plans précis avec la généralisation des plans et des registres cadastraux.

De 1830 à 1918, le bâtiment va être représenté et mentionné dans plusieurs plans ou registres cadastraux. De 1830 à 1871, elle passera successivement entre les mains de différents propriétaires avant de rentrer en possession de la famille Roger qui restera propriétaire jusqu'en 1918. Durant le XIXe siècle la maison et le terrain vont subir des modifications. La première mention de la parcelle dans un document cadastral remonte à 1828. Sur le plan réalisé par Alexandre Goffaux, géomètre du cadastre, la parcelle porte le numéro 146. Cette restauration concernera la partie de la maison située à l'angle de la rue des clercs et la rampe du château et touchera uniquement à l'aspect structurel et stylistique extérieur de la bâtisse. En 1845, la parcelle est mentionnée dans un registre cadastral, le numéro de celle-ci est similaire au relevé de Monsieur Goffaux. Ce registre nous renseigne qu'elle a une surface totale de 29 et la surface bâtie à un revenu imposable de 258 francs. Une mutation est mentionnée dans la cour : «Chang dans la cour, antérieurement à 1830». En 1858, suite à cette mutation, le numéro de parcelle est modifié (146 a), les autres informations demeurent quant à elles inchangées. Lorsque l'on compare les plans de Goffaux et ceux de Popp, une annexe non numérotée représentée sur le plan de 1828 est retirée et laisse place à une plus grande cour intérieure. Cette annexe était probablement de bois et fut détruite. En outre, le 2 octobre 1708, une ordonnance royale interdit les constructions en colombage à Mons.

En 1870, des agrandissements sont mentionnés dans la matrice cadastrale. L'année suivante, à la suite de cette mutation, le numéro de parcelle et le revenu imposable de la bâtisse ont modifiés dans la matrice. En comparant le plan de 1860 avec le plan actuel, le tracé de la maison espagnole est relativement similaire à la différence près, que celle-ci fut légèrement agrandie côté ouest. En 1880, un changement de limite avec la rue est mentionné et cela entraîne une réduction de la taille de la parcelle de 29 à 20. Cette réduction du terrain s'explique par le fait qu'à l'époque, de nombreux travaux d'aménagement de la voirie vont avoir lieu pour des raisons sanitaires. Les rues du centre-ville vont être entièrement rénovées, munies d'un réseau d'égouttage et de trottoir. À la suite de cela, le numéro de la parcelle sera à nouveau modifié (146c).

La parcelle actuelle porte toujours le même numéro, ce qui indique que la superficie de la maison et du terrain demeure inchangée depuis 1880. Au XXe siècle, une certaine Marie Roger sera mentionnée comme étant la seule et unique propriétaire. Cette même année, la maison à l'angle de la rue des clercs et de la rampe du château sera restaurée par l'architecte de la ville de Mons, Léon Bertiaux. On peut donc supposer qu'en 1918, la maison entre en possession de la ville de Mons. Durant les années qui suivront, elle va être louée à diverses personnes. Elle sera classée par la région wallonne en 1955 et restaurée une seconde fois en 1958 en vue d'installer dans le bâtiment, le musée du folklore (qui n'y prendra pas place).

De 1961 à 1980, elle abritera la bibliothèque publique.

En 1980, la Maison de la Presse installera ses quartiers dans le bâtiment à l'initiative des journalistes de Mons et de Maurice William et Jean-Claude Maréchal. Les journalistes ont alors exprimé une volonté unanime de créer une Maison qui leur est propre. L'inauguration du Club a eu lieu en 1980. Une exposition de photos de presse fût organisée pour l'occasion. La Ville met alors les bâtiments à la disposition du Club qui y restera pendant 3 décennies. La Maison devient alors un lieu de rencontres, conférences, expositions, un lieu d'échange et de dialogue. De nombreuses conférences de presse relatives à la Ville ou à d'autres projets culturels à Mons y prennent place. Il n'y avait pas d'Internet et les journalistes aimaient alors se rencontrer.

Les années 1980-85 sont alors marquées par des débats radio en direct de la Maison, le FIFA, la visite de comédiens, d'acteurs, l'ambassadeur du Zaïre, Patrick Poivre d'Arvor, Anthony Quinn...

Dans les années 2000, le bâtiment sera restauré à nouveau.



©Maison Espagnole, Montois Cayaux

La Maison des patrimoines UNESCO

Bienvenue !

Après 10 années de procédures et de chantier, la Maison des patrimoines UNESCO ouvre ses portes au public.

La Maison UNESCO se définit d'abord comme un espace au service de projets répondant aux idéaux défendus par l'institution internationale et porté par les citoyens, les associations, les jeunes, les artistes, etc.

Des espaces partagés, des lieux et les équipements mis en place renforceront les liens sociaux. Les activités mises en place à l'échelle d'un quartier, de la Ville, de la région et au-delà permettront aussi à terme de renforcer la cohésion sociale, le vivre ensemble et l'égalité.

La volonté de la Maison UNESCO est d'établir des liens plus étroits entre les acteurs de la société civile qui agissent en faveur de la survie de ces patrimoines, associations, citoyens bénévoles, groupes constitués en leur donnant les moyens de se regrouper, de dialoguer et d'y travailler. Un deuxième objectif est d'apporter une visibilité à ces actions citoyennes et ainsi conscientiser le public au rôle essentiel de ces implications dans la survie des patrimoines Unesco, matériels et immatériels.

Enfin, elle se veut la porte d'entrée et le lieu d'accueil auprès du grand public et de publics spécifiques (touristique, scolaires, mouvements de jeunesse et bénévoles) désireux de découvrir la richesse de ces patrimoines autour de Mons et au-delà.

Son action est centrée selon 7 axes principaux basés sur la participation citoyenne :

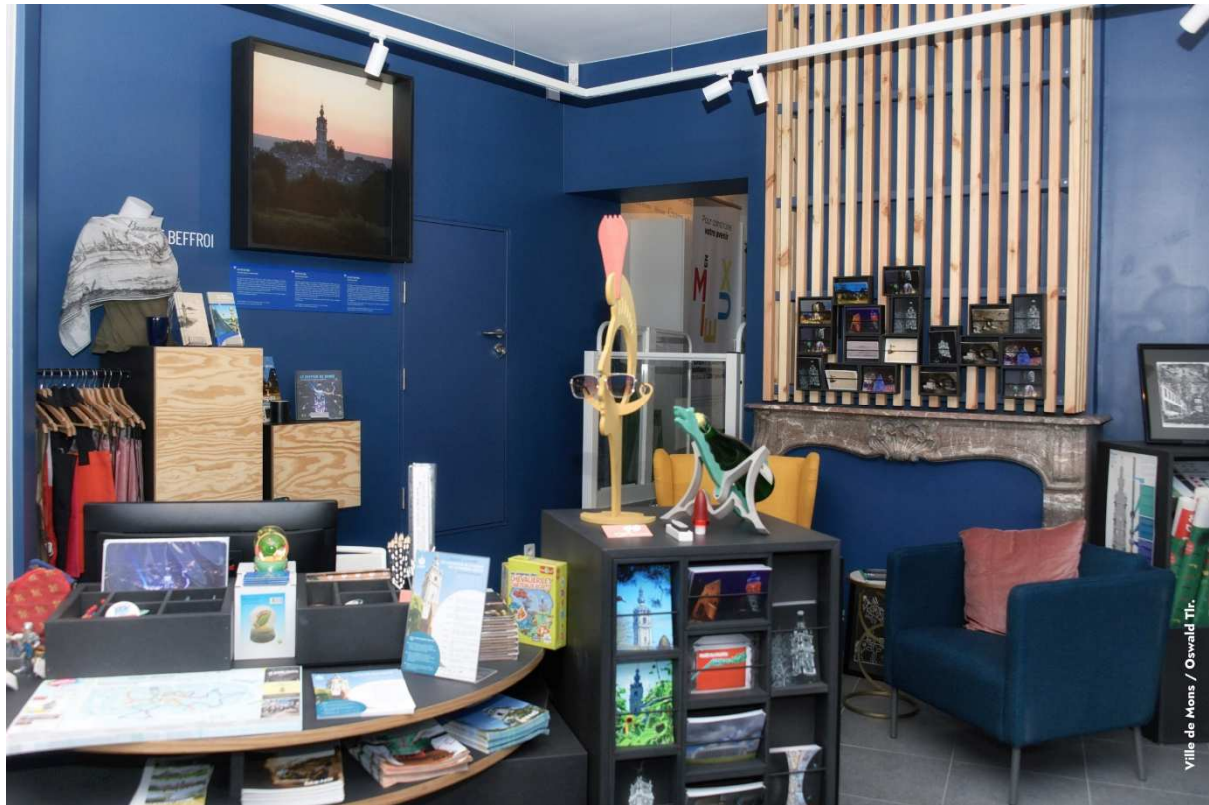
- Identifier les bénévoles et associations œuvrant ou détenteurs des patrimoines concernés ;
- Informer les citoyens, les touristes de passage dans la cité par rapport à ces reconnaissances et à leurs valorisations culturelles ;
- Impulser et valoriser des initiatives dans les domaines Unesco et plus particulièrement du patrimoine culturel et immatériel ;
- Favoriser les contacts entre les réseaux, groupes, association ou citoyens en dialogue avec les différents détenteurs ou gestionnaires des patrimoines UNESCO en région de Mons ;
- Apporter une aide logistique par la mise à disposition d'espaces de travail, d'échanges et de co-working culturel ;
- Donner une visibilité aux actions menées par les citoyens ;
- Développer un réseau de bénévoles autour des patrimoines UNESCO.

Le projet de la Maison sera réalisé avec et pour le citoyen en partenariat avec la Commission germanophone et germanophone pour l'UNESCO, le Mundaneum et le site du Grand-Hornu.

Les espaces de la Maison

Située au pied du Beffroi, la Maison est composée de 2 étages :

Rez-de-chaussée : cour et entrée principale, espace d'accueil, boutique, espace de médiation et de co-working culturel, sanitaires, accès au bureau.



Premier étage (accès possible par le biais de la rampe) : salle de réunion pour les associations, bureaux et sanitaires.



L'espace de la chapelle Saint-Calixte située dans le parc du beffroi rejoint la dynamique.

Les espaces reflètent les différentes « facettes » de la Maison :

- **touristiques et grand-public** (porte d'entrée sur les patrimoines UNESCO en région de Mons + accueil/billetterie du site du Beffroi/espace d'information et scénographie sur les sites de la région (en ce compris le Mundaneum et le Grand Hornu notamment) ;

- **citoyens, associations, artistes** : par le biais de mise à disposition d'espace et de projets portés par les citoyens à la valorisation des différentes reconnaissances en région de Mons : visiteur — acteur;

- **pédagogique et éducation permanente** : par la mise en place d'activités de médiation pour les scolaires et l'extra-scolaire via le dynamusée et autres acteurs du territoire travaillant à ces patrimoines. Mise à disposition de matériel technologique facilitant les contacts avec d'autres sites UNESCO - tableau interactif, matériel nécessaire ;

- **spécialisés ou scientifiques**, par le biais de mise en place de partenariats scientifiques autour des sites UNESCO montois, mise en place de table-rondes, colloques, publications, etc.

Les différents espaces ont été composés dès la réalisation avec les agents concernés (agents d'accueil, animateur, médiateur, conservateur, architectes d'intérieur, designer et régisseur).

Le bureau Le Blick (Jurbise) a été chargé en 2021 d'en réaliser les plans tandis que le suivi architecture a été effectué par les architectes du service des travaux de la Ville de Mons.

Bâtiment emblématique de la Ville de Mons, le bâtiment est situé sur le site du beffroi, au cœur de la ville, à deux pas de la Grand-Place et sur l'axe venant de la gare. Symboliquement, la Maison est aussi située au point du départ du combat dit lumeçon.

La région de Mons et l'UNESCO, partenaires et reconnaissances

Mons est l'une des rares villes à posséder de nombreux patrimoines reconnus par l'UNESCO : le beffroi (1999 - Patrimoine mondial), les minières néolithiques de silex de Spiennes (2000 - Patrimoine mondial), la Ducasse rituelle de Mons (Patrimoine immatériel de l'Humanité - 2005), le répertoire bibliographique du Mundaneum (2013 - Mémoire du Monde) et à quelques kilomètres du centre-ville, le Grand-Hornu (Patrimoine mondial – 2012 dans le cadre de la candidature collective des sites miniers de Belgique et de France). En 2014, la Culture du carillon en Belgique est inscrite sur le Registre des meilleures pratiques de sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Cette inscription souligne le remarquable travail mené par les carillonneurs depuis plusieurs décennies à Mons comme dans 75 autres villes et villages « carillonnants » de Belgique.

Depuis plus de 20 ans, ces reconnaissances soulignent l'héritage patrimonial d'exception qu'il convient de préserver pour les générations futures.

Au niveau du territoire montois, la Ville par le biais de la Maison s'associe à deux institutions situées en région de Mons : le Mundaneum dont le Répertoire bibliographique universel est reconnu en tant que Mémoire du Monde par l'UNESCO et le site du Grand-Hornu (Patrimoine mondial).

Beffroi de Mons – Patrimoine mondial de l'Humanité – candidature collective (1999)



©Ville de Mons/Serge Brison

Élément marquant du paysage montois du haut de ses 87 mètres, le Beffroi de Mons fait partie depuis 1999 du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Construit en 1661, le Beffroi était d'utilité publique puisqu'il faisait office de tour de guet, d'horloge et de carillon : il rythmait la ville et préservait les citoyens des incendies et des invasions ennemies. Seul Beffroi baroque de Belgique, il est grandiose de par sa taille et sa complexité. Une estimation récente évoque 459.300 briques, bien que les archives du XVII^e siècle parlent d'un million de briques nécessaires ! La charpente en chêne est encore aujourd'hui composée de milliers de morceaux de bois du XVII^e siècle.

Une première phase de restauration a lieu en 1845 mais c'est en 1976 que commencent des travaux de grande envergure : l'état de des toitures, du gros œuvre et des menuiseries laissent à désirer. Il faudra plus de 30 ans pour que ce chantier de restauration se

clôture avec l'ouverture au public du centre d'interprétation en juillet 2015.

Depuis 1999, cinquante-six Beffrois de Belgique et de France sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO sous le nom de « Beffrois de Belgique et de France ». Pour figurer sur la liste du patrimoine mondial, les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire au moins un des dix critères de sélection édictés par l'UNESCO. Le Beffroi en satisfait 2 notamment celui d'offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine. Un autre patrimoine est présent sur le site : la sauvegarde de la culture du carillon.

Fabuleux écrin, le Beffroi abrite en son sein un parcours muséal dédié à son histoire et à sa reconnaissance en tant que patrimoine mondial de l'Humanité. Il propose 400 m² d'espaces muséaux ainsi qu'une zone d'accueil de 80 m². Le parcours invite le visiteur à voyager dans le temps, aux origines de sa construction, à comprendre son rôle dans les différentes époques traversées mais aussi à faire un voyage en altitude à la découverte de Mons et de sa région. Contrairement au parcours habituel présentant généralement une succession de salle en enfilade, le développement d'un parcours de haut en bas a été étudié pour répondre au mieux à la spécificité du bâtiment.

Le parcours muséal conduit le visiteur entre les différents étages grâce à un ascenseur panoramique, véritable prouesse architecturale, et se construit autour d'objets issus des collections des musées de la Ville : cloches, trompe du sonneur... Les nouvelles technologies sont également bien présentes grâce notamment au dispositif interactif des « fenêtres du temps », une véritable machine à remonter le temps. Via 4 écrans interactifs, le public peut voyager dans le paysage actuel ou passé. Situé au cœur de la ville, le Beffroi constitue un point de départ idéal pour des balades et parcours culturels dans le centre historique.

Tous les soirs, le Beffroi s'illumine généralement d'une lumière dorée qui met en valeur sa magnifique architecture.

Le beffroi est entouré du parc du château. Le parc garde quelques vestiges intéressants tels que les murs du château des comtes de Hainaut, les premiers remparts de la ville ou l'ancienne poterne du château, la Tour César ou la chapelle Saint-Calixte. Cette dernière compte parmi les seuls vestiges du château de Mons et reste visitable uniquement dans le cadre des visites guidées, rencontres ou activités proposées par le Pôle Muséal.

Avec l'ouverture de la Maison des patrimoines UNESCO, le site du Beffroi de Mons se définit désormais comme site à part entière avec 4 lieux à visiter : le Beffroi, la chapelle saint-Calixte, le parc du château et la Maison des patrimoines UNESCO.

La Maison des patrimoines UNESCO devient la billetterie du site du Beffroi de Mons et sa boutique.

www.beffroi.mons.be

Ducasse rituelle de Mons – chef d’œuvre du Patrimoine immatériel (2005)

En 2005, au lendemain de la reconnaissance du Doudou par l’UNESCO, germe l’idée de construire un espace dédié à ce patrimoine unique. Dix ans seront nécessaires pour concrétisation de ce projet, avec l’ouverture au public en avril 2015 du Musée du Doudou.



©Ville de Mons/Serge Brison

De l’originalité de la Ducasse rituelle de Mons à la légende de saint Georges et du dragon, entre réalité et imaginaire, le Musée du Doudou s’attache notamment à comprendre et à valoriser les différents aspects de cette histoire universelle et multiséculaire. L’espace muséal invite le visiteur à découvrir ce patrimoine exceptionnel, de manière ludique, pour le plus grand plaisir des petits et grands. Par le biais du parcours, différentes interprétations sont proposées : historique, anthropologique, scientifique, artistique, laïque ou religieuse.

Dès l’entrée, le visiteur est guidé par le système embarqué géolocalisé qui l’accompagne durant toute la visite. Au fil des interactions, des images, films d’archives ou immersifs, objets issus des collections muséales montoises, dispositifs technologiques innovants... permettent de remonter le temps sur les traces de saint Georges, du dragon et de sainte Waudru. La scénographie donne ainsi des points de vue inédits et originaux sur les temps forts de la Ducasse rituelle appelée communément « Doudou ».

Le parcours, réparti sur 3 niveaux, présente sainte Waudru et son histoire, la descente de la châsse où repose ses reliques, la procession du Car-d’Or, la légende de saint Georges et du Dragon, ainsi que la symbolique liée au combat dit « Lumeçon », sans oublier le « Petit Lumeçon » et la reconnaissance UNESCO.

La Ducasse Rituelle de Mons a été reconnue au titre de chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de l'Humanité le 25 novembre 2005 à 11h. Avec cette reconnaissance, l'UNESCO poursuit l'objectif suivant : protéger un patrimoine immatériel unique et vivant.



©Patty

Trois particularités ont joué un rôle important: l'enthousiasme et la dimension participative du public; la ferveur populaire; l'investissement de centaines de personnes qui œuvrent toute l'année pour que ce patrimoine puisse se perpétuer ; la transmission de génération en génération, qui se concrétise notamment par le « Petit Lumeçon ». Le dimanche qui suit le dimanche de la Trinité, le combat dit "Lumeçon" est rejoué par des milliers d'enfants (max 3300 enfants) dont les plus petits ont à peine 4 ans.

www.museedudoudou.mons.be

Site des minières néolithiques de silex de Spiennes – Patrimoine mondial (2000)



©Ville de Mons/Serge Brison

Reconnu par l'UNESCO en 2000, le site archéologique de Spiennes est l'un des plus anciens et des plus vastes centres d'extraction de silex d'Europe. Parsemé de milliers de puits de mines, le site s'étend sur 190 hectares, à 6 km de la Ville de Mons. Les minières originelles, rendues accessibles au public depuis 2015 sont parmi les plus anciens sites au monde visitable. Des rencontres avec les archéologues sont proposées.

En creusant notamment des puits de mines allant jusqu'à 20 mètres de profondeur, l'homme du néolithique a mis en place les techniques nécessaires pour extraire de grandes dalles de silex pesant parfois plusieurs centaines de kilos. Il a également développé une spécialisation des techniques de taille aujourd'hui reconnue en tant que témoignage du génie humain.

Différents critères sont au centre de cette reconnaissance :

Critère (i) : Les mines de silex du Néolithique à Spiennes offrent un témoignage exceptionnel des capacités d'application et d'invention des populations préhistoriques.

Critère (iii) : L'avènement des cultures néolithiques a marqué une étape majeure dans l'évolution culturelle et technologique de l'humanité, abondamment illustrée par le vaste complexe des anciennes mines de silex de Spiennes.

Critère (iv) : Les mines de silex de Spiennes sont des exemples remarquables de la technologie de l'extraction du silex au Néolithique qui a marqué une étape déterminante du progrès technologique et culturel humain.

Situé au cœur d'une zone Natura 2000, le SILEX'S, centre d'interprétation des minières néolithiques de silex de Spiennes, permet de comprendre toutes les facettes de ce site archéologique à la réputation internationale. Balade à pied ou à vélo dans un écrin de verdure ; visite du parcours muséal ; descentes dans les minières accompagnées d'un guide sont proposées dès le printemps.

www.silexs.mons.be

Site du Grand-Hornu - Patrimoine mondial (2012)

A quelques kilomètres de Mons, le Grand-Hornu, joyau du patrimoine industriel européen du XIX^{ème} siècle est reconnu par l'UNESCO en tant que Patrimoine mondial dans le cadre de la candidature collective des sites miniers majeurs de Wallonie (2012). Les bâtiments de l'ancien charbonnage impressionnent par leur grandeur et leur unité. Ensemble monumental néoclassique bâti au XIX^e siècle, le Grand-Hornu abrite l'une des plus anciennes cités ouvrières du monde. Inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le site emmène les visiteurs à la rencontre d'une époque révolue et de son fondateur, Henri De Gorge, capitaine d'industrie et véritable visionnaire. Dans la petite ville d'Hornu, l'homme imagine dès 1810 une cité idéale dans laquelle les ouvriers trouvent un confort inédit pour l'époque. Il fait édifier un village de 450 maisons spacieuses approvisionnées en eau chaude et bénéficiant d'un jardin. Puis, sont construits une école, une bibliothèque, une salle de danse, des commerces, un dispensaire...

Tombé dans l'oubli après la fermeture du charbonnage en 1954, le site a retrouvé une seconde vie dans les années 1990. La cour carrée abritant les anciennes écuries ainsi que l'immense cour ovoïdale rassemblant la maison des ingénieurs ou encore la salle des machines sont toujours là, prêtes à témoigner. Depuis le début des années 1990, le site abrite notamment le Grand-Hornu Images, un musée qui propose des expositions orientées vers le design et les arts appliqués reconnu au niveau européen.

www.grand-hornu.eu

Répertoire bibliographique universel (RBU) – Mémoire du Monde (2013)



©Frédéric Ravens

Le RBU est l'outil qui renseigne sur les publications de tous les temps, de tous les pays et relatives à toutes les matières, et ce quel que soit leur lieu de conservation, d'où son caractère universel. Depuis sa création en 1895, ce ne sont pas moins de 16 millions de fiches bibliographiques qui ont été rédigées, classées selon la Classification Décimale Universelle et conservées dans les meubles fichiers dessinés par Paul Otlet et Henri La Fontaine, fondateurs du Mundaneum. Le Répertoire universel est l'œuvre majeure de l'Institut International de Bibliographie dès son origine.

Le Répertoire bibliographique universel se compose de plusieurs répertoires particuliers permettant de répondre à deux questions essentielles : "Quels sont les ouvrages publiés par tel auteur?" (répertoire onomastique) et "Qu'a-t-on écrit sur tel sujet?" (répertoire thématique). Aux côtés de ces répertoires principaux, on trouve le répertoire des titres de périodiques, le répertoire des titres de livres et le répertoire administratif, qui se révèle être une source précieuse d'informations sur les activités de l'Institut International de Bibliographie (IIB). Tout y est consigné sur fiches : les courriers reçus, les informations sur la gestion du personnel, l'inventaire des collections, les publications.

Une partie de ces meubles-fichiers constitue la scénographie de l'espace d'exposition du Mundaneum, le RBU est inscrit au Programme Mémoire du Monde de l'UNESCO depuis 2013 et est visible depuis l'espace d'exposition à Mons.

Visites guidées, expositions, visites d'archives, stages et conférences sont proposées au Mundaneum.

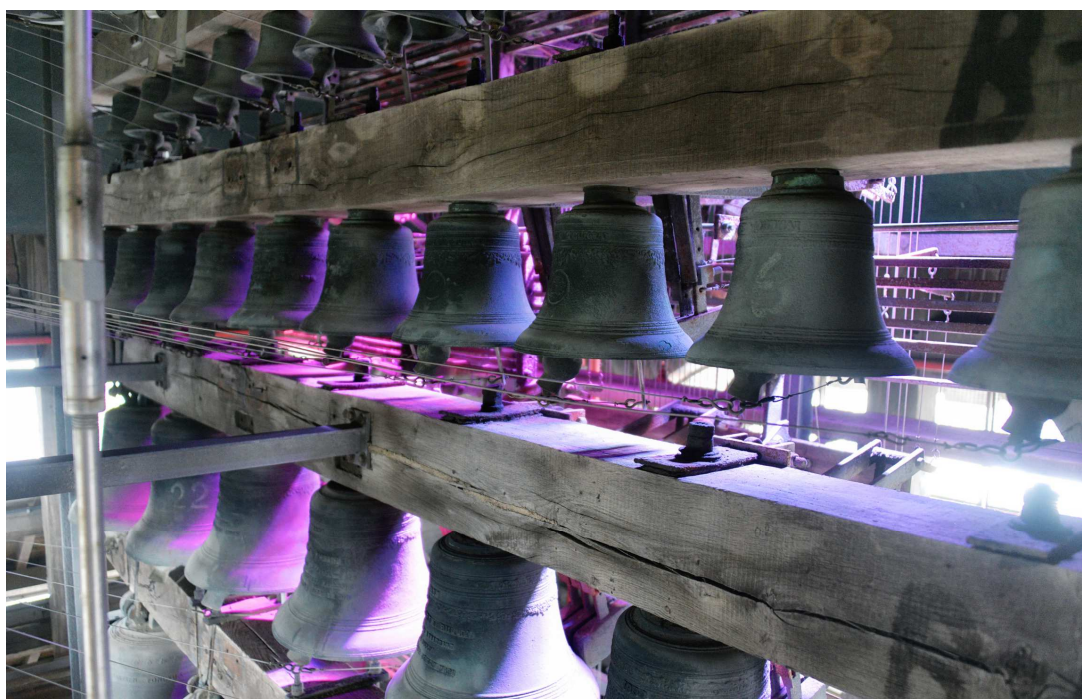
www.mundaneum.org

Sauvegarde de la culture du carillon et préservation – Patrimoine immatériel (2014)

L'art de faire de la musique avec des cloches (carillon) est traditionnellement pratiqué par les carillonneurs les jours de marché et les jours de fêtes depuis l'année 1500. Le programme de sauvegarde de la culture du carillon couvre soixante-seize villes et villages de Belgique et trente pays. Les principaux objectifs consistent à préserver les composants de la culture historique du carillon (pratiques, répertoire, instruments, musique, histoire orale et écrite) et à assurer la continuité et le développement durable du carillon comme patrimoine vivant renforçant l'identité culturelle et la cohésion sociale. Les efforts de sauvegarde ont également ciblé la préservation et la restauration des carillons historiques, ayant permis de faire de nouveau tinter les carillons devenus silencieux. La transmission est assurée par un certain nombre d'initiatives éducatives.

Au beffroi de Mons, 5 carillonneurs dont deux femmes se relaient toute l'année pour faire vivre le carillon. Au moment des concerts, le visiteur est amené à faire une visite en altitude à 47m de haut, à hauteur de la cabine du carillonneur et des cloches (ouverture exceptionnelle de cet espace au moment des concerts) ou par le biais de concerts *en live*, *Blind test*, concerts participatifs, relayés via les réseaux ou la tv locale, les diffusions rassemblent plusieurs milliers d'internautes.

www.ich.unesco.org



©Ville de Mons/Oswald TLR

Infos pratiques

La Maison des patrimoines UNESCO

Site du Beffroi de Mons

Rue des Clercs, 32 – 7000 Mons

Horaires d'ouverture :

Du mardi au dimanche

De 10h à 18h

Réservations indispensables pour les espaces de réunion : polemuseal@ville.mons.be

Accès gratuit

Billetterie du Beffroi de Mons :

9€ plein/6€ réduit

Réservations et achat en ligne des tickets : +32 (0)65/33 55 80 ou www.visitmons.be

Infos : www.beffroi.mons.be

E-mail : polemuseal@ville.mons.be

Un projet Ville de Mons avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), la Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec la Commission belge Francophone et Germanophone de l'UNESCO, le site du Grand-Hornu et le Mundaneum.



Minères néolithiques
de silex de Spliennes
inscrits sur la Liste du patrimoine
mondial en 2000



Beffrois de Belgique
et de France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1999